

Une œuvre inspirée de Brecht

La toute jeune compagnie La Présidente a eu 19, implantée à quelques kilomètres d'Aubusson, créé actuellement sa première pièce tout public. D'emblée, « My dreamagonie » affiche une véritable ambition.

On a découvert la compagnie La Présidente a eu 19 à l'occasion de son premier projet, l'an dernier. Elle a alors créé à destination des Ehpad, en impliquant des classes primaires, une pièce radiophonique, « Vol au dessus de l'océan », d'après Bertolt Brecht. La jeune troupe, qui a vu le jour en 2014 dans les environs d'Aubusson, à Saint-Alpinien, vient de terminer à La pépinière de la Scène nationale une première résidence dans la perspective de monter « My dreamagonie », d'après « Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny », de Brecht. Une première pousse en a été proposée mardi.

En dehors des lieux théâtraux

Lorsqu'on interroge Laurianne Baudouin, comédienne et metteur en scène, à l'origine de la compagnie sur le curieux nom de la troupe, elle répond que « la présidente a eu 19 » est consécutif à l'obtention, par Marina Loritte, enseignante à la Cité scolaire Eugène-Jamot et membre de la compagnie, de la note de 19 au certificat de professeur de théâtre.

« La compagnie veut aller dans



LA COMPAGNIE LA PRÉSIDENTE A EU 19. La troupe aubussonnaise à La pépinière. Une première semaine fructueuse.
PHOTO ROBERT GUINOT

des lieux non théâtraux en s'adressant aux habitants, sur le territoire. C'était le cas avec notre première pièce radiophonique. C'est encore vrai aujourd'hui avec cette création, écrite justement par Marina Loritte d'après Brecht », explique Laurianne Baudouin.

La jeune troupe a d'abord travaillé à La pépinière mais aussi dans la ville, en particulier au Café des arts voisins.

« Deux personnes qui n'avaient jamais fait de théâtre se sont jointes à nous. Elles ont été chargées de l'accueil des gens. La troupe s'est plongée dans l'effervescence du bar, livré aux va-et-vient. Des liens se

sont établis avec les habitués. Il en a résulté une impression de joie de vivre ».

Laurianne Baudouin avait, au départ, adopté une position radicale, souhaitant travailler uniquement en extérieur. Puis, en apprivoisant l'espace de La pépinière, elle a évolué. « My dreamagonie » conjuguera finalement plateau et espaces extérieurs.

« C'est véritablement notre première semaine de travail commune. Nous procédons à une approche collective, nous nous connaissons et nous avons l'habitude d'être ensemble. Les techniciens ne sont pas encore présents ».

Laurianne Baudouin ne joue

pas, elle assure la mise en scène et la gestion de la troupe composée pour l'heure de six acteurs, un musicien, deux figurants (cinq sont prévus), une costumière et d'autres, au total près d'une vingtaine de personnes. D'emblée, la compagnie La Présidente a eu 19 place la barre très haut, aussi bien au niveau de la viabilité du projet que de son aboutissement. « My dreamagonie » doit être créée au printemps 2018.

« D'ici là nous devons nous adapter, tenir compte des impératifs économiques, mais sans perdre de vue nos objectifs de départ. Il faut jouer et tenir compte de la vie qui passe ».

Robert Guinot

Une histoire de ville qui sombre dans le chaos

Tout est parti de « Mahagonny Songspiel », un spectacle créé en 1927 par Bertolt Brecht et Kurt Weill.

Il est d'abord connu pour la célèbre chanson « Alabama Song ». Il a été repris, par ses deux auteurs, en 1930, sous le titre « Grandeur et décadence de la ville de Mahagonny », un opéra interdit à sa création en Allemagne. Il raconte la naissance, l'apogée et la chute de Mahagonny, une ville imaginaire fondée par trois criminels en Amérique.

« C'est une ville piège destinée



LAURIANNE BAUDOIN. Issue de l'Académie de l'Union, elle a été comédienne à Paris avant de s'installer en Creuse. R GUINOT

à récolter l'argent des chercheurs d'or de la région. Prostituées, alcool et amusement attirent les chercheurs fatigués qui viennent dépenser leur or. Un jour, un bûcheron de l'Alaska, découvre qu'il y manque quelque chose. Il veut supprimer le panneau « Défense de... » par « c'est ton droit ». Cette devise fait de la ville un lieu de débauche. Lorsque ce bûcheron se retrouve sans le sou, la justice, incarnée par les criminels fondateurs de la ville, le condamne à la chaise électrique. La

ville va sombrer dans le chaos ».

La compagnie La Présidente a eu 19 créé à Puyboubé, un village de Saint-Alpinien, un lieu dévolu au théâtre. Elle aménage depuis plusieurs mois une ancienne scierie. Pierre Carnet, technicien du spectacle et époux de Laurianne Baudouin, réalise un espace de construction de décors. Cet atelier sera complété par un lieu de résidence avec un plateau de 100 m². Il sera utile à la compagnie. Ce lieu dévolu au théâtre devrait être opérationnel à la fin du printemps.